

**M. Woolliams:** Je dois avouer, monsieur l'Orateur, que vous êtes plus courtois que je ne semble l'être, mais j'apprécie votre courtoisie à cet égard. En résumé, je dirai qu'un mandat réel n'a jamais été donné au sujet du drapeau, et que la population du Canada a droit à un plébiscite. J'entretiens des craintes lorsque l'on nous dit que le Parlement devrait se prononcer, car il ne parlerait qu'au nom d'une minorité de la population, non parce que ce gouvernement est un gouvernement minoritaire, mais parce que les honorables députés de l'autre côté de la Chambre n'exprimeraient que l'opinion d'une minorité de leurs électeurs.

Je demanderais aux honorables députés de songer sérieusement à cette question, parce que le parti conservateur ne peut continuer cette lutte indéfiniment. Il est possible que le pavillon rouge soit enlevé de tous les mâts au Canada. Lorsque cela se produira, je désirerais être dans certaines circonscriptions en compagnie de certains honorables députés. Je désire terminer en lisant un petit poème.

**M. Knowles:** Quel est l'auteur?

**M. Woolliams:** L'auteur est Eldon Woolliams. Il ne comporte que quatre lignes, mais je l'ai écrit en toute franchise:

God and the Soldier all men adore  
In time of trouble—and no more,  
For when war is over, and all things righted,  
God is neglected—and the old soldier slighted.

Rappelez-vous que des hommes qui ont donné leur vie et que d'autres qui sont encore vivants, mais qui y ont laissé leur santé, ont, sous ce drapeau, combattu en vue d'assurer la liberté de ce pays.

**M. D. M. Fisher (Port-Arthur):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire une petite contribution au débat. Je ne comprends pas très bien la façon de l'opposition officielle d'employer les résultats du sondage *Telepoll* sur le plébiscite. Cela m'irrite, car, il n'y a qu'une semaine ou deux, l'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Churchill), chef de l'opposition à la Chambre, a soulevé des questions au sujet de ce programme et des enquêtes qu'on y fait.

Il est vrai qu'il y a une semaine dimanche dernier ce programme a prétendu avoir demandé à quelque 1,100 citoyens des grands centres s'ils aimeraient avoir l'occasion de voter sur le drapeau, en d'autres termes d'avoir un plébiscite, et la majorité a répondu par l'affirmative.

**Des voix:** Bravo!

**M. Fisher:** Je suis heureux de voir la confiance des honorables députés dans *Telepoll* et ses sondages, mais je ne la partage pas. Les

honorables députés se demandent peut-être pourquoi. Une semaine avant, *Telepoll* a fait un sondage sur les difficultés parlementaires et les ennuis que nous semblons avoir au Parlement. Ses animateurs ont exposé le point de vue de M. Pearson et celui de M. Diefenbaker et demandé ensuite: «De quel côté êtes-vous: du côté de M. Pearson, ou de M. Diefenbaker?» Les honorables députés du côté conservateur devraient se rappeler que les résultats étaient beaucoup plus favorables à M. Pearson qu'à M. Diefenbaker.

**Des voix:** Bravo!

**M. Fisher:** Je pense que s'ils veulent ajouter foi aux indications de l'émission *Telepoll* en faveur d'un plébiscite ils doivent aussi être disposés à accepter le résultat d'un sondage effectué la semaine précédente, qui indiquait que les Canadiens sont en très grande majorité en faveur du premier ministre et en très grande majorité contre le chef de l'opposition en ce qui a trait à leur attitude envers le Parlement. J'ai pensé que je devais porter cela à l'attention des honorables députés puisque plusieurs d'entre eux ont utilisé cet argument en faveur d'un plébiscite.

L'autre question dont je veux parler c'est qu'un certain nombre d'honorables représentants ont eu tendance à parler en tant qu'anciens combattants et membres de la Légion; le préopinant a insinué qu'en votant pour le nouveau drapeau et en abaissant le pavillon rouge, nous rendrions un très mauvais service, et nous agirions de façon disgracieuse envers la mémoire des membres de la Légion et des anciens combattants. Ceux d'entre nous qui préconisent l'adoption d'un nouveau drapeau ne devraient pas, à mon avis, se vanter d'avoir fait la guerre. Toutefois, je tiens à signaler aux députés de l'opposition officielle que bien des membres de la Légion canadienne ne partagent pas l'attitude de leur association à l'égard du pavillon rouge. J'en suis. Dans ma circonscription, une succursale de la Légion compte 127 membres. Le secrétaire a fait circuler une pétition en faveur du pavillon rouge, mais il a obtenu seulement 26 signatures.

Je tiens à dire aux membres de l'opposition officielle qu'ils se montrent extrêmement injustes en invoquant le patriotisme et en faisant preuve de chauvinisme sur la question du drapeau. Que nous soyons anciens combattants ou non, nous n'avons aucune excuse à offrir parce que nous proposons l'adoption d'un nouveau drapeau.

J'aimerais parler d'un autre point qu'a soulevé l'opposition officielle, à savoir qu'en rejetant le pavillon rouge nous rejeterions plus ou moins le christianisme. Nos amis au sud